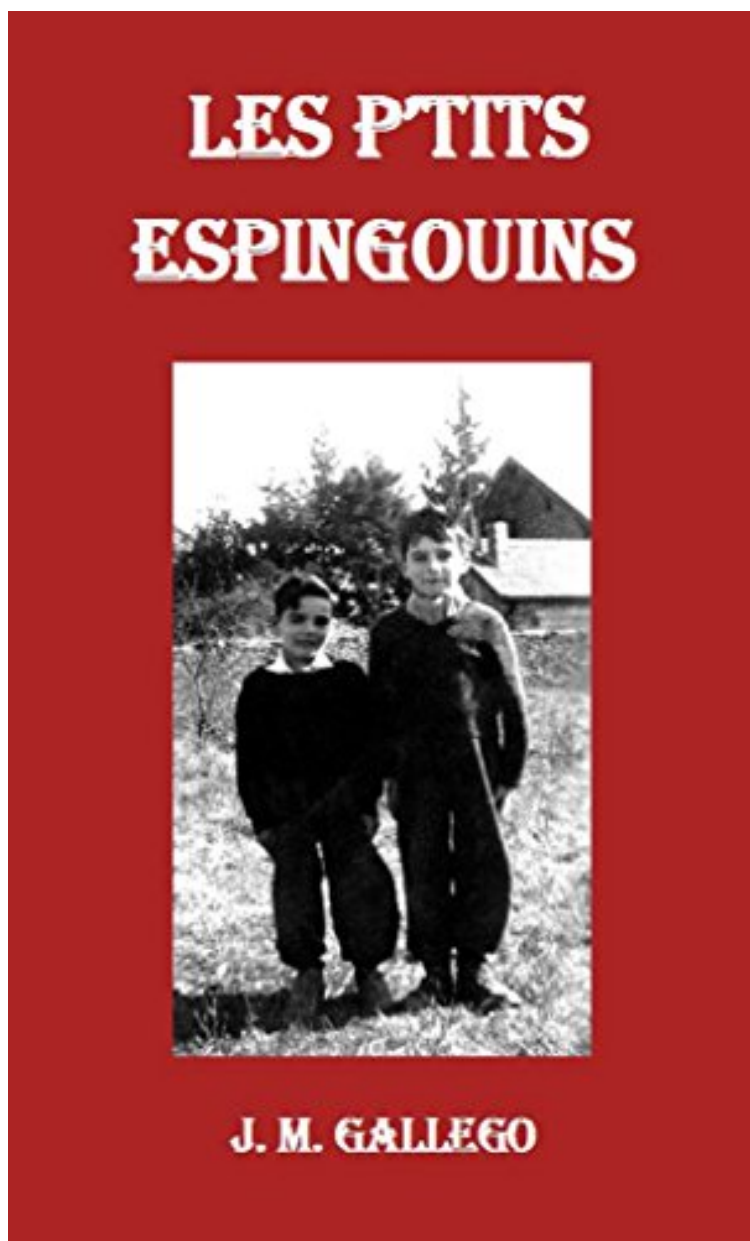


(Free) File size: 45.Mb

LES P'TITS ESPINGOUINS



Par J.m GALLEGO
**Download PDF | ePub | DOC |*
audiobook | ebooks

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #116981 dans eBooksPubli le: 2015-08-30Sorti le: 2015-08-30Format: Ebook Kindle

(Free) LES P'TITS ESPINGOUINS

Par J.m GALLEGO : LES P'TITS ESPINGOUINS before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised LES P'TITS ESPINGOUINS:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurUn grand-pre raconte son enfance difficile de ptit espingouin dans la France rurale de laprs guerre, son petit-fils.**EXTRAIT** : Le premier matin de ma nouvelle vie fut un choc. Jarrive la gare dIs-sur-Tille o mon pre, dans tous ses tats, guette mon arrive. Je suis en nage alors quil fait aux environs de zro degr. Il mindique une place prs de sa mob, dans limmense parking cycles en tout genre, destin aux prolos en partance pour le baigne. Je le suis dans un des deux wagons, bonds de pauvres diables, encore engourdis dune nuit trop courte. Lalle est encombre de jambes qui dpassent, de sacs qui nont rien foutre l. a pue louvrier. a

pue lindigence. a parle trop fort. a sinterpelle par onomatopes primates. a rigole pour des conneries, pour des grossirets o il est question de sexe. Des salets que lun se vante davoit fait avec Mmaine. Un autre se plaint de ce que Mauricette na pas voulu lui faire. Latmosphre est irrespirable de fume de tabac, de dbilits salaces que je ne comprends qu moi, de tristesses humaines qui suintent par tous les pores. Jappelle au secours dans ma tte. Personne ne rpond. Des copains de mon pre nous ont gard deux places. Alors que le train siffle (trois fois,) donnant le signal du dpart, mon pre, fier comme un Hidalgo, me presente : Loui chest mi ijo mayor, y chappela Manolito. (Ben voyons, Manolito, manquait plus qua !) s va aprndere larrhustador, si ! Je rtrcis vue dil. Jocculte tout. Je nsuis pas l. Je jette un regard au-del de ma banquette. Des trios voire des quatuors tapent le carton, avec des gestes expressifs. Explosant de rires gras comme des pains de saindoux. Parlant par monosyllabes inintelligibles. Haussant le ton. Allant jusqu se jeter des noms doiseaux la face en roulant des yeux exorbités vides de toute substance cohrente. Prsentation de l'diteurUn grand-pre raconte son enfance difficile de ptit espingouin dans la France rurale de laprs guerre, son petit-fils. EXTRAIT : Le premier matin de ma nouvelle vie fut un choc. Jarrive la gare dIs-sur-Tille o mon pre, dans tous ses tats, guette mon arrive. Je suis en nage alors quil fait aux environs de zro degr. Il mindique une place prs de sa mob, dans limmense parking cycles en tout genre, destin aux prolos en partance pour le baigne. Je le suis dans un des deux wagons, bonds de pauvres diables, encore engourdis dune nuit trop courte. Lalle est encombre de jambes qui dpassent, de sacs qui nont rien foutre l. a pue louvrier. a pue lindigence. a parle trop fort. a sinterpelle par onomatopes primates. a rigole pour des conneries, pour des grossirets o il est question de sexe. Des salets que lun se vante davoit fait avec Mmaine. Un autre se plaint de ce que Mauricette na pas voulu lui faire. Latmosphre est irrespirable de fume de tabac, de dbilits salaces que je ne comprends qu moi, de tristesses humaines qui suintent par tous les pores. Jappelle au secours dans ma tte. Personne ne rpond. Des copains de mon pre nous ont gard deux places. Alors que le train siffle (trois fois,) donnant le signal du dpart, mon pre, fier comme un Hidalgo, me presente : Loui chest mi ijo mayor, y chappela Manolito. (Ben voyons, Manolito, manquait plus qua !) s va aprndere larrhustador, si ! Je rtrcis vue dil. Jocculte tout. Je nsuis pas l. Je jette un regard au-del de ma banquette. Des trios voire des quatuors tapent le carton, avec des gestes expressifs. Explosant de rires gras comme des pains de saindoux. Parlant par monosyllabes inintelligibles. Haussant le ton. Allant jusqu se jeter des noms doiseaux la face en roulant des yeux exorbités vides de toute substance cohrente. Biographie de l'auteur J.m. Gallego crit par passion, par pulsion, pour la libert dexpression. Pour raconter non pour prouver. Parce quil est venu au monde avec ce besoin de vider son sac qui le reprend priodiquement. (Louis Calaferte).